

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois " 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbourd'rou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Les personnes qui prendront un abonnement d'un an à L'ACLOT recevront le journal gratuitement jusqu'au dimanche 28 septembre prochain.

La fête.

Le festival et le beau temps ont attiré, dimanche dernier, une foule énorme dans notre ville. A partir de deux heures, on se serait cru, sur la Grand'Place, au plus beau jour de la « fête à Nivelles » : le ballon, le feu d'artifice et l'illumination de l'hôtel-de-ville ont complété l'illusion; plus d'une fois, en descendant la Place, nous nous sommes attendus à voir, à côté de l'ancienne fontaine, les chevaux de bois tournoyant aux sons d'un orchestre impitoyable et, plus loin, la friture traditionnelle. Mais on ne voyait ni chevaux de bois ni friture et l'on pouvait faire le tour de la Place Saint Paul sans avoir les oreilles et les narines offensées.

Ce sera pour « dimanche en huit » : oh ! ce jour-là, quand nous irons nous promener sur le champ de foire, après la rentrée de la procession, nous retrouverons toutes ces bonnes grosses jouissances que nous allons y chercher une fois l'an : la foule d'abord, une foule pittoresque et bien portante, s'écrasant gaiement dans l'étroit passage laissé libre entre les baraques plantées le long de la *Cave du Chapitre*; et puis la foire, toujours la même, avec ses montreurs de phénomènes, ses saltimbanques et ses marchands de pains d'épices, de parapluies, de couteaux et de pipes, qui reviennent s'y installer chaque année. Il n'y a là rien de bien neuf ni de bien attrayant : nous savons par cœur le *Poète et le Paysan*, que va nous jouer, pour la millième fois, la « viole » de la « baraque à verres » ; nous connaissons les boniments de tout ce monde forain ; nous prisons comme il convient les odeurs fades qui s'exhalent des fritures et les parfums de toute espèce que l'on ne respire nulle part ailleurs ; nous apprécions à leur prix les écrasements et les étouffements que produit toute cette cohue ; mais c'est la « fête à Nivelles » et le Nivellois le moins *Aclo*t ne peut déceimment se dérober à ces plaisirs consacrés par un usage archi séculaire.

La semaine prochaine sera la vraie semaine de fête pour les enfants : dès le mardi, les « boutiques » vont s'élever et les forains aux larges pardessus bordés d'astrakan et les foraines aux « châles des Indes » défraîchis vont venir visiter le champ de foire ; et puis leurs voitures arriveront, et puis des charriots couverts de bois, et les baraques de lutteurs, et les « salons » de femmes géantes et les loges destinées à trente six merveilles s'élèveront comme par enchantement, tandis que tout un monde de gamins grouillera sur la place, jouant à des jeux qui sont usités seulement pendant cette bienheureuse semaine, donnant du fil à retordre à la police et faisant mille traits aux forains. Je ne puis voir arriver cette époque bénie sans me reporter (hélas, par la pensée !) à l'époque déjà lointaine où j'étais l'un de ces lurons, et

non le moins espiègle ni le moins taquin.

Il ne s'agit plus pour nous, aujourd'hui, d'aller nous abriter derrière une baraque et de crier à pleins poumons :

« A l' drigaïe,
» Boscaïe ! »

Il s'agit d'assister aux innombrables festivités, de la kermesse, depuis la procession jusqu'au jeu de fer de la « Baume » : fêtes de sociétés, se succédant toujours dans le même ordre ; distributions de prix avec discours officiels ; parties de balle dans les rues ; concerts sur la Place et bien d'autres réjouissances qui, pendant toute une quinzaine, ne nous laisseront pas respirer.

Et lorsque toutes ces belles choses s'en seront allées et qu'il nous faudra reprendre notre petit train de vie ordinaire, nous constaterons avec surprise que les arbres sont dépouillés de leurs feuilles et qu'il fait déjà nuit à cinq heures. STOISY.

Boîte du Journal.

Au nerveux. — Vos fréz à vo moude, ça, m' fi : quand i vos chenn'ra à vir qué vos povez bi nos, dire vo no, vos n'avez qu'à chuffer éyé nos sàrons au posse pou vo d'ner n' crâne pognée dé main éyé d'aller même bwère enne clope inchenne. D'edci là, nos n'boudrons ni pu qu'enne soke ; mais wéti toudi d'en' n' nos fé langui trop longtimps. STOISY.

A DROITE & A GAUCHE.

Nous rappelons à nos lecteurs que la fête vélocipédique organisée par le Veloce-club nivellois, a lieu aujourd'hui dimanche, à la station de Baulers.

Cette fête promet d'être très brillante : les vélocipédistes étrangers seront, paraît-il, très nombreux : il en viendra de Bruxelles, La Louvière, Fontaine-l'Évêque, Soignies, Binche, Trazegnies, etc.

De nombreux coureurs sont inscrits et les prix seront chaudement disputés.

Nous faisons des vœux pour que cette fête, d'un genre nouveau à Nivelles, obtienne un succès complet et pour que nous puissions, dans huit jours envoyer au Veloce-club nivellois nos félicitations chaleureuses.

Il avait été annoncé que les travaux à effectuer au coq du clocher devaient commencer mardi dernier : aussitôt, le bruit se répandit, ce jour-là, vers six heures du soir, qu'un homme se trouvait à cheval sur le coq ; il n'en a pas fallu plus pour mettre tout le monde sur pieds ; dans toutes les rues se formaient des rassemblements : les uns prétendaient ne rien voir, d'autres disaient qu'un oiseau de grande taille se reposait sur la croix ; enfin, d'après certaines personnes, un homme se trouvait à l'avant-dernière fenêtre.

A sept heures et demie, malgré l'obscurité, bien des gens cherchaient encore à apercevoir quelque chose, soit à l'œil nu, soit à l'aide de lunettes ou de jumelles.

Et en fin de compte, il n'y avait absolument rien à voir.

On peut constater, d'après les bulletins

communaux, que chaque année il naît, à Nivelles, à peu près autant de garçons que de filles. Cet équilibre menace d'être rompu cette année, si la situation actuelle se prolonge : on a constaté, la semaine dernière, la naissance de **sept** filles et pas une seule de garçon.

Dans vingt ans, que de danseuses sans cavaliers et que de filles à marier !

Accidents de voiture. — Lundi dernier, M^{me} Bordat, accompagnée de son fils et de M. A. Petit, se rendait en voiture à Namur ; au moment où, avec l'autorisation du garde barrière, elle traversait un passage à niveau, à Sombreffe, un wagon lancé par des ouvriers vint broyer l'arrière-train de la voiture et précipiter les trois voyageurs sur la route.

Heureusement, ceux-ci ne reçurent pas la moindre contusion et ils purent gagner Namur, le jour même, par chemin de fer.

— Mercredi matin, l'essieu du tilbury de M. Rosy s'est brisé, rue de l'École, et le conducteur a été lancé avec force sur le pavé ; il s'est fait, dans sa chute, quelques légères contusions à la figure.

Nous avons insisté plusieurs fois sur le danger qu'il y a de laisser, le soir, des civières ou des brouettes sur les trottoirs. Un nouvel accident survenu, samedi dans la soirée, vient encore de nous donner raison.

Un de nos concitoyens, qui a l'honneur de porter le nom d'un de nos ministres d'Etat le plus en vue, montait en courant vers dix heures, le faubourg de Namur, quand, arrivé vis-à-vis du *Café des Commerçants*, il alla trébucher sur une civière abandonnée sur le trottoir.

Le malheureux se fit, dans sa chute, plusieurs blessures aux jambes ; on lui fit un pansement sommaire chez M. Landercy ; mais l'émotion et la souffrance avaient tellement agi sur le moral du blessé, que celui-ci n'a pu regagner son domicile que *vers trois heures du matin*, malgré tous les calmants pris en route et la longue station faite en dernier lieu chez M. Staumont.

Espérons qu'une guérison rapide permettra bientôt au blessé de continuer à faire, avec ses amis, son traditionnel tour de boulevards.

Tout tombe, ici bas, les ministres comme leurs hononymes !

Concours international de tir à Anvers. Noms des tireurs nivellois qui se sont distingués :

Concours fixe à 200 mètres.

36^e prix : MM. Thiry Jules, 37 points.
144^e » Rousseau Louis, 29 points.
238^e » Chantrenne Jules, 24 points.
239^e » Warle Julien, 24 points.

Concours fixe aux blancs à 200 mètres.

36^e prix : M. Saintes Guillaume.

Concours à volonté à 200 mètres.

40^e prix : MM. Thiry Jules, 43 points.
69^e » Saintes Guillaume, 41 points.

Concours aux blancs à volonté à 200 mètres.

25^e prix : M. Tamine Léon.

Concours fixe aux blancs à 400 mètres.

21^e prix : M. Thiry Jules.

Concours à volonté à 400 mètres.

64^e prix : M. Aloy Alexandre.

Toutes nos félicitations aux adroits tireurs.

L'exécution des travaux pour le remplacement du coq de la flèche est confiée aux frères Avoir, qui

se sont engagés à les effectuer pour le prix de quatre cent quarante cinq francs.

Nous nous sommes rendus au clocher jeudi, au moment où les ouvriers commençaient à hisser les pièces qui doivent servir à la construction de l'échafaudage.

Contrairement à ce que nous avons dit dans notre dernier n°, d'après les indications qui nous avaient été fournies, cet échafaudage sera établi au niveau des dernières fenêtres; la distance de quatorze mètres qui séparera ce plancher du coq sera franchie par la pièce en bois dont nous avons parlé.

On ne peut se figurer en voyant la tour, d'en bas, les difficultés que rencontreront les ouvriers pour assembler ces différentes pièces dans l'étroit espace qui reste disponible à cette hauteur, difficultés d'autant plus nombreuses que les ouvriers paraissent n'avoir aucune pièce préparée à l'avance et qu'ils comptent en ajuster la plus grande partie sur place.

A notre avis, il eût mieux valu exiger un premier montage, sur le sol, d'un échafaudage construit suivant les indications d'hommes compétents, et d'après des mesures exactes prises à la hauteur du dernier palier; cet échafaudage aurait été ensuite examiné, dans tous ses détails, par quelques hommes de l'art qui se seraient assurés de la qualité et de la résistance des matériaux employés, et seulement après cet examen minutieux, on aurait permis le démontage et le remontage de l'appareil au haut de la tour.

Les ouvriers se familiarisent trop souvent avec le danger; comme il y va ici de la vie de plusieurs hommes, il ne faut pas négliger la moindre précaution.

Nous apprenons avec plaisir que M^{lle} Aléna Dewamme a obtenu, à Bruxelles, le diplôme de professeur de gymnastique dans les écoles normales moyennes.

Nous félicitons M^{lle} Dewamme de ce nouveau succès.

Nous découpons l'annonce ci-dessous dans un journal bruxellois :

MARIAGE. Jeune homme 35 ans, fréquentant peu le monde, fortune 120,000 frs, position 4,000 francs, épouserait jeune fille chrétienne ayant quelque fortune. — Discretion absolue. — Rien des agences. — Correspondance sera promptement rendue. — Ecrire G. B. S., poste restante, Nivelles, avant le 20 septembre. (7697)

Eh bien, cher Monsieur G. B. S., aucune des nombreuses jeunes filles à marier que possède Nivelles

Conseil aux d'jardinis.

— « Nivelles, c'est l'paï boune pou tout, » dit-st-i lé rwè dins l' *Rouse de Ste Ernelle*; eh bi mi, d'jè su contint del cwère, surtout après çu qué d'j'ai co intindu raconter il a quelques d'jous.

In Aclot, pou s' distraire, tî in p'tit d'jardin nî long des remparts d'el ville, èyé s' seûle ambition, c'est d' toudi avwè tout pu bia qué l' zantes.

I faut l' dire à s' n'honneur, i mérite bi d'ness ercompensé, pasqué s' brav' Aclot là rind peine qué c'est-st-in plaisi d'el vir à l' bèsogne. Timpe et tard, il est toudi à s' d'jardin, graissant, fouyant, restellant, arrindgeant les plates bindes on n' pu ni mieux. Quand tout est-st-arrindgi, eh bi i truffe co à fé ! Il a vrèmint pou cwère qu'i passe es' temps à caressi les choux et les porias èy à souffler l' poussière d'ju des plantes de toubak.

Mais comme i n'a ni nullè rouse sans s'pines, on arriffe toudi à avwè des p'tites contrariétés. C'est-st-ainsi qu'au comminchi mint d'el campagne, no-n-Aclot r'vènout de s' d'jardin, in vié l' breune, av' in air qué ri d'oute qu'à l' vir estinde ess' visatche, il avou pou cwère qu'on li avou spotchi ses agasses.

I marchout in tout sondgeant, n' wétant pu personne, ess' tiesse bachée su s'estoumak tout pareie qu'in homme qui s'apresse à fé in coup d' tiesse; enfin vos ari dit in gayard à l' desbinne.

Li, d'habitude si gaye, presse à attaqui tout l' monde, vantant l'au long d'es' route tout ç' qu'i récoltont dins s' d'jardin, ça s'tout vramint drolle d'el l' vir

ne peut donc vous convenir, qu'il faut que vous alliez ainsi chercher dans la Belgique entière ?

C'était hier qu'expirait le délai fatal; y aurait-il quelque indiscretion à vous demander si les candidatures à votre main et à vos 120,000 frs se sont présentées en grand nombre ?

Entendu dimanche, au moment où le ballon s'élevait dans les airs :

— Comment c' qu'i n' vont ni r'mette el coq à s' place pindint qu'i sont si haut qu' ça ? D'ainsi, i n' faurou pou monter d'ourdatche.

Nécrologie.

M. Dieudonné LECHEN est décédé, lundi dernier, en notre ville, à l'âge de 44 ans.

La Société Royale *Les Amis de la Concorde*, dont le défunt était l'un des commissaires, la Société *St-Sebastien* et un grand nombre d'amis assistaient aux funérailles.

FÊTES ET CONCERTS.

Le festival de dimanche dernier, favorisé par un temps superbe, a fait venir à Nivelles une foule d'étrangers.

Le cortège des sociétés qui, au nombre de quarante-six, participaient au festival, a suivi en bon ordre l'itinéraire fixé; malheureusement, un accident survenu, entre Senefte et Feluy, au train amenant les sociétés de Binche, de Soignies et de Braine-le-Comte, a causé un retard de près de trois quarts d'heure.

Au boulevard de la Dodaine, cette longue file de sociétés avec drapeaux et cartels offrait un coup d'œil splendide.

Après la réception au Waux-Hall, les sociétés se sont rendues aux différents kiosques qui leur étaient réservés et y ont exécuté le programme annoncé. Comme il était à prévoir, le plus grand succès a été pour la Société Royale des *Pélassiers*: une foule compacte se pressait pour les entendre autour du kiosque de la Grand'Place et chaque morceau était salué par des applaudissements sans fin.

L'ascension du ballon a été assez mouvementée au début; poussé par le vent, le ballon s'est dirigé vers la maison de M. Aloy-Servais et la nacelle, après s'être accrochée à un fil téléphonique, a rasé le toit de cette maison en arrachant les ardoises et un couvre-joint en zinc. Grâce à la présence d'esprit de l'aéronaute, qui a jeté aussitôt un sac de lest, le ballon s'est immédiatement enlevé (aux sons de la *Brabançonne*, jouée par la musique de Braine-le-Comte), entraînant avec lui la nacelle qui commençait à s'incliner vers le toit d'une manière inquiétante.

d'ainsi.

Etou, el premi coup qu'es' camarade Furmin, in vrai d'jardini d' mesti, sti là, l'a rincontré, i n'a ni sté sans r'marqui qu'il avou n' saqué là d'sous, èy il est dallé dwè sur li pou d'mander à çu qu'i sondgeout pou s' tène dins-n-position pareie, s'i n'avou ni quèqu'efwet avalé s' langue ou bi s'i n'avou ni peu d' marchli su ses ys.

— Ascoulez, Furmin, i n' faut ni avwè l'air dé rire avè les maux t'chaussis: d'jè su d'ja malheureux assez; toutefwè d'jè su bi contint d'iesse camarade avè vous, pasqué d'jè sais bi qué vos atez co in homme à rinde service.

— Mais, est-ce qu'i va si mau avè vous, ou bi arou-t-i in malheur arrivé à vo maiso? dit-sti Furmin!

— Mi, vos l' savez bi, Firmin, d'jè su in vrai miroir de santé; pou çu qui est de m' maiso, i va on n' pu ni mieux: el feumme a spani l' pu d'joûne de nos enfants; les deux pu vis vont à scole; el gatte donne ses twè lites de lait tous les d'jous; enfin i n' sarou mieux dallè.... Mais c'est-st-à n' d'jardin, m' fi, qué ça n' va ni du tout: c'est-st-in affaire, d'jè su vramint abattu, djè n'ai pu ni bras ni d'jambes, èyé çu, tout simplèmint à cause des alines qui sont in train de tout destrure dins m' d'jardin... Vos savez comme d'jè sais sougni in d'jardin; eh bi, ri n' fait! D'j'ai tapé d'el vif t'chause, toute nouvelle, su les guer-sellis, les flambaigis, les pvetris, enfin su tout; d'j'ai allumé des feux dins m' d'jardin; d'j'ai trimpé d' l'estoupette dins du pétrole qué d'j'ai brûlé à l' coupe-tte d'in bastou pou desbarasser les pu hauts arbres; eh bi, c'est sans avance, c'est l' même qué si d' taprou

La traversée a été, par ce temps clair, des plus heureuses et des plus agréables: MM. Thiel et Ph. de Burtet, après s'être élevés à une hauteur de quinze cents mètres, sont allés atterrir sans encombre à Lessines.

Le cortège aux lumières n'a réussi qu'à demi, par suite d'un défaut d'organisation: le point de départ était à la rue de Bruxelles et les lanternes étaient déposées à l'Esplanade.

Quant au feu d'artifice, il a marché à souhait. En somme, très-belle fête, qui n'a été troublée par aucun incident regrettable.

Programme du concert qui sera donné sur le kiosque de la Grand'place, aujourd'hui, à trois heures de relevée, par la Société de fanfares de Bois-de-Boussu, directeur M. J. Lemoine, et par la Société chorale la Jeune Garde de Dour, directeur M. Durez:

PREMIÈRE PARTIE.

- FANFARES DE BOIS-DE-BOUSSU.
1. Marche militaire
 2. *Sargino*, ouverture arrangée par Lemoine. PAER.
 3. Grande fantaisie des *Templiers*, arrangée par Van Remoortel LITHOLF.

SOCIÉTÉ CHORALE LA JEUNE GARDE DE DOUR.

1. *Les Pêcheurs*, marche, chœur DUREZ.
2. *Minuit*, chœur KATTO.
3. *Credo de l'humanité* WOUTERS.

DEUXIÈME PARTIE.

SOCIÉTÉ CHORALE LA JEUNE GARDE DE DOUR.

1. *Le Combat naval*, chœur DE S' JULLIEN.
2. *Gardes écossais*, chœur GEVAERT.

FANFARES DE BOIS-DE-BOUSSU.

1. Marche orientale SELLENIK.
2. Grande ouverture de *Maximilien Robespierre*, transcrite par Lemoine. LITHOLF.
3. *Friquet et Fricquette*, polka pour deux bugles, arrangée par MAECK.

Réception des sociétés à 2 heures de relevée, à la gare de l'Est.

FOLKLORE.

Traditions populaires sur l'Amour (1).

Voici quelques petits moyens employés par les jeunes filles pour connaître l'homme qui leur est destiné ou pour être édifiées sur sa fidélité:

On dit en effeuillant une marguerite: « Il m'aime un peu, beaucoup, tendrement, sincèrement, passionnément, pas du tout. » Le mot prononcé en arrachant la dernière feuille indique la nature du sentiment.

On dépouille de même une graminée en disant: « Paysan, employé, commerçant, rentier, » (2) ou une

(1) V. l' *Aclot* du 3 novembre 1889.

(2) C'est aussi en dépouillant une graminée qu'une jeune fille peut connaître le genre d'habitation qui lui est réservé après son mariage; elle dit alors: « Maison, baraque, ferme, château. » On dit également: « Paix, guerre, famine, bon temps. »

m' tiesse au mur! Au contraire, d'j'arou co in bou cha.... Enfin d'jè n' sais pu vramint qué fé èyé dj' cwè qué si ça dwè continuer, dj'in f'rai n' maladie.

— Ascoulez, dist-st-i Furmin, d'jè sais tout aussi bi qu' vos çu qu' c'est qué d' sougni in d'jardin, d'autant pu qué d'su bramint pu v' qu' vous, èyé d'jè pu vos dire qué dins l' temps, d'j'ai bramint ieu étout à souffri de vir em' d'jardin tout ravadgi pa les alines. Mais à ç' te heure d'jè n'ai pu à avwè peu; d'jè n' d'ai pu jamé ieune.

Dins ces affaires-là, camarade, comme dins bramint d'-z-autes, i n' suffit qué d' sawè les patèr qu'i faut dire èyé, l'aussi seur qué vos stez ci, si vos volez m'ascouter èyé fé çu qué d'j' va ci vos dire, vos srez scappé ni co d'sus ni d'journée de temps.

T'aussi rade, em' n'Aclot erwète Furmin comme s'i cwèrou s' vir devant in p'tit sangne deskindu du Paradis pou v'ni l' souladgi. Pa' qué souladgi, l' astou d'j'a n' niètte èyé ri d'oute qué d' sawè qu'i d'allou iesse desbarassé des alines èyé r'vir es' d'jardin r'vèni à li, on arout vramint dit qu'on li avou tiré in pwé d' cint kulogs d' ju d' s'estoumak.

Furmin, qui l' guidout d'cresse, a bi vu tout d' suite l'effet qu' ça avou fait su s' camarade.

— Oi, dit-st-i, d'su in djou vos arez tout fait parli les alines; mais i faut bi prinde attention. Pou couminchi, i faut avwet la fwè, çu qui vu dire qu'i faut cwère, s'ins arrière pinsée, à çu qué dj' va vo dire. Lè r'mède n'est ni difficile èyé tout l' monde pu l' fé; seul'mint, tout l' monde nè l' salt ni èyé c'est bouc qué vos stez iun d' mes pu grands camarades, sans ça d'jè n' vourou ni vos l' dire. Quand vol' sarez, d'jè vos conseie fourt d'en, ni dé parler à persone, pa'c'qué si

feuille d'acacia en prononçant cette formule : « Un droit, un cron, un borgne, un châlè. »

On s'adresse ainsi à une cocinelle que l'on pose sur le bout du doigt : « Martin, Martin, de quel côté que je me marierai ? » ou : « Bêle du bon Dieu, du côté que vous volerez, je me marierai. » (1)

Une toute jeune fille près de laquelle une hirondelle passe en rasant l'eau se mariera avant l'âge de 19 ans.

Si vous hésitez, Mademoiselle, entre deux partis qui vous tentent également, elleuillez deux blucets et placez-les séparément dans deux plus cachetés sur chacun desquels vous aurez soin d'écrire le nom de l'un des concurrents. Au bout de trois jours, faites sauter le cachet et le pli contenant le bluet le moins desséché portera le nom de votre futur mari.

Le vœu que l'on adresse à l'étoile filante, à la nouvelle lune que l'on voit pour la première fois en plein air (2), au premier légume et au premier fruit de la saison, est toujours exaucé.

Avant de se mettre au lit, le soir de la Saint Sylvestre, on fait tourner très vite ses bas au-dessus de sa tête, puis on les lâche : s'ils tombent à droite, on se mariera ; à gauche, non.

Pour connaître l'initiale du nom de son futur, on écrit pèle-mêle et en cachette les lettres de l'alphabet. Une autre personne compte de 1 à 24 ou à un nombre inférieur ; la lettre qui occupe le rang correspondant à ce nombre est l'initiale cherchée.

Quand on a des boutons dans la figure, c'est que l'on a embrassé « un vieux. »

Pour rappeler un amant infidèle, on fait rôtir un cœur de bœuf en y piquant des épingles et en disant : « Pique, pique ; infidèle, reviens à moi. » L'infidèle ressent les piqures et revient.

Qui gagne à la tonibola restera vieille fille.
G. WILLAME.

Prénoms nivellois et leurs diminutifs.

NOMENCLATURE FRANÇAISE-WALLONNE (SUITE).

I.
Ida, *Sis Innocents.*
Irma, *Sis Innocins.*
Isabelle, *Zabelle, Babelle.*
Isidore, *Zidore, Dodore, Dore.*

J.
Jacqueline, *Djaqu'line.*
Jacques, *Djaques, Djaucques.*
Jean, *Djean, Djeandjean.*
Jean-Baptiste, *Djean-Battise, Battise, Jean-B.*
Jean-François, *Djean-Françwé.*
Jeanne, *Djeanne, Juanne.*
Jeannette, *Jeannette, Nanette.*
Joachim, *Jwacin.*
Joseph, *Djoseph, Djoseph, Djeseuph, Zeph, Djédjé, Dédé, Zeuf, Dje, L'è, Djeleneuf, Pteueu.*

(1) Les enfants parlent bas à la cocinelle et la prient d'aller répéter au « bon Dieu » ce qu'ils viennent de lui dire.
(2) Si l'on voit pour la première fois la nouvelle lune à travers une vitre, il arrivera quelque malheur ; l'effet contraire se produira si on la voit en plein air.

iun des gaiards de l'Aclo! l'intindrouit, i l' dirou co à tout l' monde.

Ascoutez bi : vo connichi bi les haies iusquet nos mindginnent du « pain bénit » quand no s'tinnes tout gamins ? Eh bi, c'est-st-à in-n-haie comme ça que vos dalez coute deux bastons d'espine. Vos les loyi inclienne pau mitan, de manière à avwèr enne cwé ; adon, vos perdez quat' aines que vos aloi pa l' tresse avè du nwèr filé, èyé vos les pindez à chaque débout d'el cwé. Quand ça est fait, vos tirez vo casquette èyé bi sérieusement vos coummandez à ces quat'-z-aines là d'invoï au Bos du Spluk toutes les ciennes qui sont dins vo djardin ou sans ça que vos dalez leu peller leus ys. T'aussi ràde, sans que vo n' les vyi, bi intindu, elles s'in vont testoutes èyé vo djardin est pou toudi scappé des aines....

L'Aclo! a sté bi binaiche du consei ; il a r'merciï Furmin tant qu'el diàpe et co pu, èy i l'est parti d'enne tire djusqu'à s' djardin. On n' sait nt co s'il a fait l'ernède, mais çu qui est seur, c'est qu'à ç'te heure i n'a pus s' tresse qui pind su s'estoumak èyé qu'il est gaye comme in rossignol.

Dins tous les cas, çu qu'è du consei on n' pu ni pu fourt, c'est qu'è l'propriétaire du Bos du Spluk fasse li-même l'ernède que dj'ai intindu raconter, pa'c'qu'è dj' sais bi qu' d'a d'ja saquantes qui ont invoï leus aines dins ç' bos là ; tout'fwè, qu'il euele sogne de n' pu les rinvoï dins l' ville.

D'jè li mand'rout putout qu'i les invoie au Congo : d'ainsi, elles pourrissent crèver in l'zant l' tchemin èyé les ciennes qui arinne el chance d'arriver d'jusqu'à la sarinn' bi ràde rosties.

D'jardinis, faites-in vo profit ! In NERVEUX.

Joseph, *Djoseph.*
Josephine, *Fine, Fifine, Zefine.*
Judith, *Judith.*
Jules, *Jules, Injules.*
Julie, *Julie.*
Julien, *Julien.*
Julienne, *Julienne.*
Justin, *Tintin.*
Justine, *Titine.*

L.

Lambert, *Bert, Bèbert.*
Laure, *Laure.*
Laurent, *Lorint (nan S' Lorint).*
Léandre, *Léante.*
Léocadie, *Cadie.*
Léonard, (S') *Linou (S'), Liénuu (S').*
Léonore, *Léonore, Nonore.*
Léon, *Léon.*
Léontine, *Lontine, Titine.*
Léopold, *Léopold, Inpold, Pôl, Popôle.*
Léopoldine, *Poldine, Dédine.*
Louis, *Louis, Louitche, Lolo, Lowi.*
Louise, *Louise, Louisse.*
Lucie, *Luete, Cie.*

Bibliographie.

C'est par erreur que nous avons annoncé la mise en vente, au prix de 4 francs, des 13^e et 14^e livraisons de la *Belgique illustrée* relatives à Nivelles et au Brabant wallon.

L'éditeur, M. Emile Bruylant, nous fait connaître que son ouvrage ne se vend pas par livraisons. La *Belgique illustrée* comprendra environ cinquante livraisons composées chacune de quatre feuilles de texte (32 pages). Prix de chaque livraison : DEUX FRANCS, payable à la réception.

Anagramme.

J'ai sept lettres ou pieds. J'allège à maintes gens
Leur escarcelle avec les appâts séduisants
Que je fais briller à leur vue
D'une fortune qui leur viendra de la nue ;
Pour un temps on se berce en des rêves de rois,
Puis on s'éveille enfin Gros-jean comme autrefois.
Que dans un autre ordre on combine
Les lettres de mon nom. Je suis sorte d'usine
Où l'on fait en fer des tuyaux,
Plaques, poêles et fourneaux.
Je puis subir encore une métamorphose :
De troisième façon s'il advient qu'on transpose
Les caractères dont il s'agit,
Je deviens un mot qui se dit
De ce que fait la nuit à la céleste voûte
Quand d'astres scintillants elle éclaire sa route.

La solution de la charade de notre dernier n° est SOUVENT.
On devine : les fideles Totor et choumaque et Tati l'perriqui.

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 13 AU 20 SEPTEMBRE 1890.

NAISSANCES. — Oda-Elisa-Constance-Gh. Jourion. — Berthe-Marguerite-Oliva-Gh. Debiesme. — Augusta-Philomène-Henriette-Félicité-Gh. Marçq. — Marie-Josephine-Gh. Denis. — Héléne-Emilia-Gh. Rivière.

MARIAGES. — Joseph-Gh. Verly, 39 ans, forgeron avec Rosalie Verbis, 33 ans, couturière. — Louis-Gh. Saintes, 23 ans, piqueur au chemin de fer avec Marie-Louise Vaes, 23 ans, journalière.

DÉCÈS. — Dieudonné-Joseph-Gh. Lechien, 44 ans, horloger-bijoutier, décédé rue du Pont Goissart.
Un enfant au-dessous de 7 ans.

Ville d'Anvers 1887.

20^e tirage, du 10 septembre 1890. — Les 27 séries sorties sont : Série 1497 6549 10256 20332 23945 24352 26466 26850 33586 35033 37206 37331 38439 38682 39865 44373 42644 42994 44352 45554 45862 46601 47740 48288 50506 58878 60317.

Les primes sont échues comme suit : S. 58878 n° 2, fr. 20,000 ; — S. 37354 n° 3, fr. 2,500 ; — S. 38682 n° 20, fr. 1,000 ; — S. 1497 n° 12, S. 42994 n° 4, fr. 500 ; — S. 10256 n° 9, S. 20332 n° 7 17, S. 26466 n° 15, S. 26850 n° 24, S. 33586 n° 1, S. 37206 n° 19, S. 39865 n° 16, S. 42994 n° 17, S. 45554 n° 2 16 17, S. 45862 n° 13, S. 46601 n° 1 8, S. 47740 n° 9, S. 48288 n° 1, S. 50506 n° 7 12, S. 58878 n° 20 fr. 150, Remboursement à partir du 4^e juillet 1891.

Ville de Bruxelles 1886.

23^e tirage, du 15 septembre 1890. — Les 47 séries sorties sont : Série 1115 4724 8382 10419 10628 17419 23053 28423 30734 34259 36292 36902 37214 39607 41062 42304 44027 47142 49037 49650 50794 51806 59174 63661 64549 65484 66140 70952 74800 78108 78398 79484 80030 80830 81880 85287 88874 89412 90422 92247 93130 97926 104790 105092 105489 112354 115054.

Les primes sont échues comme suit : S. 90422 n° 7, fr. 100,000 ; — S. 78398 n° 17, fr. 2,500 ; — S. 105489 n° 24, fr. 1,000 ; — S. 66140 n° 9, S. 80030 n° 10, fr. 500 ; — S. 4724 n° 17, S. 8582 n° 11, S. 10419 n° 7, S. 10628 n° 14, S. 23053 n° 18, S. 80754 n° 18, S. 39607 n° 1, S. 41062 n° 10 16, S. 44027 n° 14, S. 50794 n° 21, S. 51806 n° 3, S. 74800 n° 13, S. 79484 n° 17, S. 80030 n° 3, S. 80830 n° 19, S. 92247 n° 18 23, S. 105489 n° 3, S. 112354 n° 10, fr. 150.

Les autres numéros compris dans les séries ci-dessus et auxquels ne sont point échues de primes sont remboursables à fr. 110.

Remboursement à partir du 2 janvier 1891.

Etude de Maître A. DELBRUYERE, notaire à Nivelles.

A LOUER

Une Maison avec Jardin,
sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Jouissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18.

HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, sterfsputten et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

PARAITRA PROCHAINEMENT :

El Rouse dé Sainte Ernelle,

drame (!) wallon, par Georges WILLAME.

Prix par souscription : fr. 1.00.

Prix en librairie : » 1.25.

On souscrit chez M. AD. MERTENS, éditeur, 12, rue d'Or, à Bruxelles, ou chez l'auteur, 77, rue de Charleroi, à Nivelles.

PAILLE à vendre, en détail,

à 15 centimes la botte, chez V. BERNIER, boulevard des Archers, Nivelles.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison depuis frs 14,75
Costumes pour hommes » » 12,00
» » enfants » » 3,75
Pantalons » » 4,75
Gilets fantaisie » » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.

FAÇONS GARANTIES.

BONS ET BEAUX RAISINS

à vendre, à des prix très modérés, chez Jules ERNAELSTEEN, près du bassin de natation (avenue du moulin Delfosse). (134)

JULES DECLERCQ,

PÂTISSIER-CONFISEUR-GLACIER,

27, rue de Mons, 27, Nivelles. (133)

FRÉDÉRIC WILLAME,

Rue de Bruxelles à Nivelles.

BANQUE & RECOURVEMENTS

VENTE ET ACHAT DE FONDS PUBLICS

COURTAGE : Un franc par mille.

AGENCE PRINCIPALE de la C^e belge des « PROPRIÉTAIRES RÉUNIS », pour l'assurance à primes contre l'incendie. (129)

GOUTEZ LE BON TABAC

et les fins cigares

de JEAN SCHOLTUS

ANCIENNE MAISON DERNIS

Rue de Bruxelles à Nivelles. (130)

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Les notaires DEL BRUYERE & CASTELAIN, adjudgeront définitivement le mardi 23 septembre 1890, à 2 heures, au Café des Arts à Nivelles, par devant M. le Juge de paix du canton,

LES BIENS IMMEUBLES

suivants :

1. — **Une prairie** contenant un hectare **46** ares **46** centiares, située à Nivelles, au lieu dit Fontaine Michaux.

2. — **Un bosquet** contenant **44** ares **80** centiares, situé à Baulers.

3. — **Une terre grande** **68** ares, située à Lillois, lieu dit Bruyère des Badeaux.

Ledit notaire CASTELAIN vendra publiquement :

1° Le jeudi 25 septembre 1890, à deux heures, en une seule séance, chez M. Warzée, rue des Brasseurs à Nivelles,

UNE MAISON

située rue Gillard-Heppe, en cette ville, tenant à M^{me} Decorte et Palmyre Tongre.

2° Le lundi 29 septembre 1890, à une heure précise, en la mortuaire de la Dame Veuve Levègue, rue Gillard-Heppe à Nivelles,

LES OBJETS MOBILIERS

qu'elle a délaissés, — *Au comptant.*

3° Le mardi 30 septembre 1890, à 4 heures, chez Auguste Lermintiaux, cabaretier à Bousval, ledit notaire adjudgera, en une seule séance,

UNE MAISON AVEC JARDIN

contenant 11 ares 50 centiares, située audit Bousval, cadastrée s^{no} C n^{os} 53A et 54A.

A vendre de la main à la main :

Une belle Maison de Maître

située **rue de Soignes à Nivelles**, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office ; au 1^{er} étage, 7 chambres et cabinet d'aisance ; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques ; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Bléval par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — *Grandes facilités de paiement.* S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

Un bloc de Terrains à Bâti,

situés à Nivelles, avenue du *Moulin Delfosse*, d'une contenance superficielle de **83 ares 40 centiares**.

Pour les conditions, s'adresser audit notaire.

A LOUER

L'ÉTABLISSEMENT

portant pour enseigne « **la Chèvre** », rue du Hautbergeon à Nivelles, à proximité de la Grand'Place et de la nouvelle salle des fêtes, comprenant au rez de chaussée salle d'estaminet, salle à manger, cuisine, dépendances et cour ; à l'étage cinq pièces, mansardes, greniers, caves, etc.

S'adresser audit notaire CASTELAIN.

A vendre d'occasion, un **vélo** neuf, monté sur billes. — Prix modéré.

S'adresser chez M. Jules ROUSSEAU, rue de Namur, 48, Nivelles.

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLOUX

33, GRAND'PLACE, NIVELLES

VÉRITABLE QUETSCH DU LUXEMBOURG.

BITTER 1^{re} QUALITÉ, A 1,60 LE LITRE.

Champagne de toutes marques.

(36)

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous êtes soucieux de votre santé, vous n'emploieriez plus que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes, fr. 1,60

» verte, » » » 1,75

» mauve, » » » 2,00

» blanche, » » » 2,50

Boîte brune, » » » 1,75

» mauve, » » » 2,00

» blanche, » » » 2,50

» avec ruban, » » » 3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^m la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions à des prix exceptionnellement avantageux.

R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignes, Nivelles.



Papiers peints, tapis de pieds et de tables, rideaux, stores, toiles américaines, linoléum et cuirs cirés.

Accessoires pour tout ce qui concerne la garniture.

Spécialité

DE

CHAMBRES FUNÈBRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS.

(93)

A L'ABONDANCE

PÂTISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE

Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de toutes marques — Fabrique de couques Dinant et Rheims — Dragées pour baptêmes — Cartonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (64)

LAMBERT JOSEPH, boucher

(CAFÉ-RESTAURANT)

rue Ste-Anne, Nivelles.

Tous les dimanches et lundis **tête de veau à la vinaigrette**. Envoi à domicile sur commande. (131)

HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grès de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons, Vases de latrine en grès vernissés. (105)

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION, — BRUXELLES. —

CONSOMMATIONS DE 1^{re} CHOIX. (122)

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux, etc. — Verres mousselines, encadrements de tous genres. — Entreprise de serres et toitures vitrées. — Pannes en verre, mastic.

Travail soigné. — Prix modéré. (116)

A. LEFEBVRE-DELMELLE

RUE DE NAMUR, 30, NIVELLES.

Porcelaines, faïences belges, françaises et anglaises — Cristal uni, gravé et taillé — Demi-cristal — Gobeletterie commune — Poterie — Lampes et suspensions — Bougies.

Grand choix de fantaisies. (127)

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignes, (en face de la rue du Béguinage). (77)

H. WERS & J. PEETERS

AGENTS DE CHANGE ET CHANGEURS

184, Boulevard Anspach, 184, BRUXELLES.

Change et fonds publics — Ordres de Bourse — Commission 1 franc par 1000 — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs.

Encaissement sans frais de tous coupons belges et étrangers.

Correspondants à : Paris, Berlin, Londres, Amsterdam. (128)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER